

VIVE LA LUTTE DES TRAVAILLEURS DE
RENAULT

Quand les travailleurs étaient unis dans la grève, ils étaient forts. Si forts qu'ils ont bien failli abattre le régime gaulliste.

Mais la direction du PCF et de la CGT ne l'a pas voulu. De Gaulle a menacé les travailleurs de ses flics : les dirigeants ont cédé. Au lieu de transformer la grève en grève générale contre le régime des ordonnances, ils ont préféré faire de la grève un instrument --émoussé-- pour obtenir, secteur par secteur, des revendications salariales.

Certes, les travailleurs ont parfois obtenu des succès non négligeables mais, dès demain, ils seront remis en cause par l'inflation, la vie chère, la politique des patrons qui détiennent toujours le pouvoir. Il ne fallait pas séparer la lutte pour les revendications de la lutte politique : l'un est le garant de l'autre. D'un côté, la reprise du travail dès que des revendications partielles sont obtenues, de l'autre, les élections que de Gaulle veut bien organiser. Et voilà les travailleurs divisés, le régime toujours en place, avec son appareil de répression anti-ouvrier qu'il peut maintenant utiliser contre les travailleurs qui n'ont pas repris le travail.

C'est ce qui se passe actuellement à Flins. Il ne faut pas laisser le régime matraquer comme si rien ne s'était passé en mai. Les travailleurs avaient compris que si on laissait s'abattre la répression sur les étudiants, elle s'abattrait sur eux plus tard. Si on laisse aujourd'hui les CRS de de Gaulle protéger "la liberté du travail" à coups de grenades, c'est contre nous tous, les uns après les autres, qu'elles seront lancées demain.

Travailleurs, étudiants, participons aux manifestations de solidarité avec les travailleurs de Flins. Soutenons sous toutes les formes possibles leur combat. En ce moment, ils luttent seuls pour nous tous.

JEUNESSE COMMUNISTE REVOLUTIONNAIRE